

Les cadres de la violence guerrière

The Frames of War

En 2004, Amnesty International et Associated Press dénoncent les tortures que des soldats de l'US Army font subir à des détenus irakiens à Abou Ghraib. Les images des sévices font le tour de la planète, transformant l'affaire en un véritable scandale. Ce qui choque, ce n'est pas uniquement le fait que ces Irakiens aient été torturés mais aussi que leurs souffrances ne trouvent aucune justification militaire rationnelle. Plusieurs enquêtes soulèveront certes la question de savoir si les tortures visaient éventuellement à rendre plus dociles les détenus avant des interrogatoires. Toutefois, même si c'était le cas, comment expliquer les sourires des bourreaux ? Cette affaire pose donc le problème d'une violence militaire excessive, c'est-à-dire non nécessaire à la réalisation des objectifs opérationnels. Le problème ne concerne cependant pas uniquement la prison d'Abou Ghraib ni les seuls militaires américains. Des soldats britanniques seront par exemple accusés de s'être défoulés sur Baha Moussa, un prisonnier civil irakien, jusqu'à ce que mort s'ensuive en 2003.

En 2005, des militaires français déployés en Côte d'Ivoire lors de l'opération Licorne étouffent leur prisonnier, Firmin Mahé, suspecté d'être un chef de bande armé. Dans ce projet, nous nous demandons comment faire sens de ces violences commises en dehors du cadre réglementaire par des membres de forces armées modernes et de plus en plus encadrées par des conseillers juridiques. Comment comprendre le fait que dans certains cas les soldats expriment même un plaisir évident à faire souffrir des êtres humains ? Comment analyser leurs comportements haineux et irrespectueux non seulement à l'encontre de leurs ennemis mais aussi vis-à-vis des populations civiles ? L'ambition de ce projet est de contribuer à rendre intelligible cette violence à partir d'une analyse portant sur la construction des imaginaires sociaux dans l'univers militaire.

This project studies the reshaping of dominant defence and security representations in Europe in the post-Cold War era. It starts with the observation that, since the end of the Cold War, security representations in Europe have been radically altered. Today, security actors tend to see themselves as institutions able of conducting multinational "peace", "stabilization" or "crisis management" operations in distant countries.

Classical theories of international relations as well as European studies approaches have failed to adequately explain this situation. In this project, we hypothesize that the security and defence representations that prevail in Europe can be explained by mobilizing a sociological approach of international politics inspired by the work of Bourdieu and his notion of «field». To do so, our analysis highlights the existence of a field composed of experts (civilian analysts, officers, diplomats or politicians) and having the ability to produce a series of credible representations ("strategic doxa") of what European defence and security should be. We thus question the different ways in which these experts are involved in the production and reproduction of the European institutional landscape of security. Empirically, the construction of these representations is approached through the analysis of a sample of eight representative specialized journals dealing with security and defence issues. We consider these journals to be essential places involved in the definition and redefinition of defence and security.

Chercheur
Lead Researcher

Christophe WASINSKI

Financement
Funding

MIS / F.R.S.-F.N.R.S.

Durée du projet
Period

2017 - 2019